

Meilleure valorisation de la prune par rapport à 2023, malgré une météo capricieuse

Les conditions météorologiques pluvieuses perturbent la commercialisation. Les pluies sévissent par intermittence de juin à septembre, occasionnant parfois quelques soucis de qualité. Pour autant, la prune trouve facilement sa place sur les étals et les transactions se réalisent sous de meilleurs auspices. En fin de campagne, malgré des volumes encore conséquents notamment en TC-Sun, les variétés tardives profitent d'un écoulement fluide, favorisé par un climat plus doux. Les cours 2024 sont globalement supérieurs à ceux de 2023, sans retrouver toutefois les niveaux atteints en 2022.

GLOSSAIRE

- GMS : grandes et moyennes surfaces
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à celle en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une météo pluvieuse en début de campagne

La météo pluvieuse du mois de juin altère légèrement les taux de sucre sur les variétés précoces d'américano-japonaise mais favorise le grossissement des fruits. 2024 fait partie des années enregistrant le plus de pluie depuis plus de 30 ans ; en particulier, le bassin Sud-Ouest subit un excédent de précipitations de 30 % de janvier à juin (sources Météo-France, AOPn Prune).

Une mise en place apathique mais compensée par un regain d'activité dès septembre

La période estivale est marquée par un flux régulier des transactions, notamment vers la grande distribution. Toutefois, le temps reste maussade et n'encourage pas la consommation. L'enchaînement variétal se poursuit avec les variétés gustatives comme la Reine-Claude dorée et la Mirabelle de juillet jusqu'à août. Septembre marque

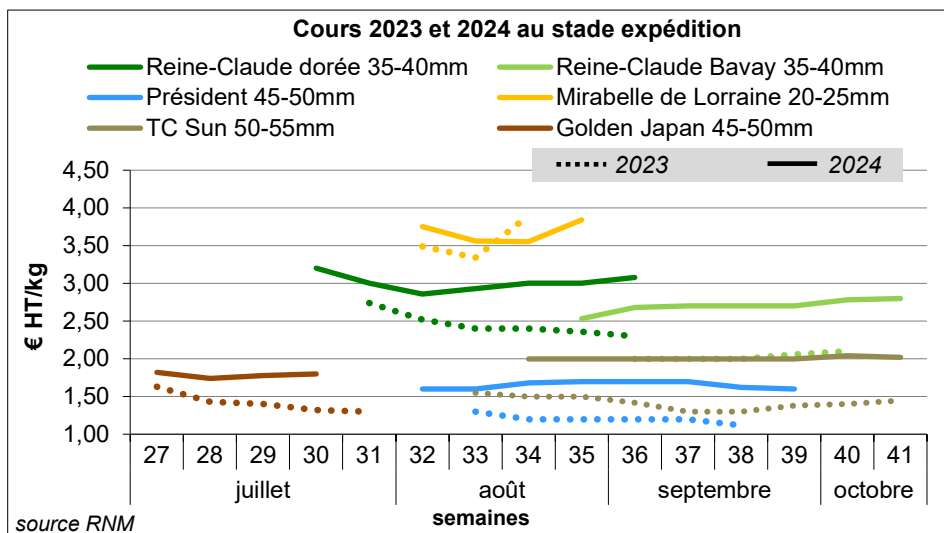
un regain d'activité avec la reprise des collectivités ainsi que le retour du beau temps.

Des prunes tardives bien présentes avec une maturité parfois avancée

Les volumes sont notables fin septembre, en particulier en TC-Sun avec des transactions qui restent fluides. Certains lots montrent une maturité quelque peu avancée mais cela n'affecte pas les réapprovisionnements réguliers vers les centrales d'achat.

Les prunes du Grand-Est touchées par les fortes chaleurs

L'été est plus chaud que la normale (+1,2 °C en moyenne sur le bassin Sud-Ouest de juin à août), avec des vagues de chaleur et des épisodes orageux localement très violents (sources Agreste, Météo-France). Ces aléas climatiques détériorent les qualités de conservation de certains lots, notamment pour la Quetsche d'Alsace.



Les cours de la campagne 2024 sont supérieurs à ceux de 2023, surtout pour les prunes du Sud-Ouest : la Reine-Claude dorée (+18 %), la Reine-Claude de Bavay (+35 %) et la TC-Sun (+43 %). Les cours des prunes du Grand-Est sont, quant à eux, moins bien revalorisés par rapport à la campagne précédente.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Région Occitanie

Juin

Contexte de début de campagne

Les orages qui sévissent durant le mois de juin dans la région du Tarn-et-Garonne ont un impact très limité. La pluie favorise le grossissement des fruits. La récolte s'annonce de l'ordre de 80 % du plein potentiel.

La campagne de commercialisation se met doucement en place fin juin avec les premières variétés rouges (Allo, Oblinaya, African Rose...). Les premiers lots de Golden Japan sont restreints et manquent encore de sucre. La mise en place est donc très progressive face à une demande peu réceptive.

Juillet

Une météo maussade qui ralentit la consommation

L'éventail variétal s'élargit en ce début de mois avec des disponibilités plus importantes en prunes vertes. La présence de prunes espagnoles est encore importante sur les marchés de gros où les clients préfèrent finir leurs stocks de marchandises hispaniques. Les transactions commerciales se concentrent principalement vers la grande distribution. La météo, toujours maussade en début de mois, ne favorise pas la consommation. Afin de fluidifier le marché, les cours se rajustent à la baisse en Golden Japan et en prune rouge précoce. Quelques soucis qualitatifs sont à déplorer sur ces deux variétés qui ont parfois du mal à se conserver. En prune de Vars, les cours sont haussiers car l'offre est réduite ; celle-ci est remplacée progressivement par la prune d'Oullins puis par la Diaphane.

En milieu de mois, les rechargements sont limités avec une demande encore peu présente. La grande distribution exerce de fortes pressions sur les prix. En Golden

Japan et en prunes rouges, les volumes s'amenuisent, ce qui favorise la fermeté des cours. La Reine-Claude dorée se récolte de manière progressive.

Fin juillet, la physionomie du marché subit peu d'évolution. En effet, le chassé-croisé des vacances et l'effet « fin de mois » réduisent les transactions. Néanmoins, la demande semble régulière avec l'arrivée des prunes gustatives. La Reine-Claude dorée et la Mirabelle dynamisent l'activité commerciale. En prune rouge, l'écoulement est plus mitigé avec une qualité parfois hétérogène de certains lots.

Août

Un marché régulier porté par la grande distribution

Le marché reste linéaire en août. L'enchaînement variétal se poursuit : les variétés comme Rubinel laissent la place à la TC-Sun et les prunes rouges comme Primetime et Fortune s'effacent au profit de la Grenadine. L'offre est complétée par la prune bleue, principalement de la Président et plus tard dans le mois de la prune d'Ente. La Reine-Claude dorée domine en grande partie le mois d'août, même si, à la fin du mois, la Reine-Claude de Bavay prend progressivement le relais.

La demande est globalement active surtout au niveau de la grande distribution, plus importante que le circuit grossiste, moins demandeur sur la période estivale en raison des vacances scolaires. À l'exportation, le marché est en dents de scie ; la Président reste la prune la plus convoitée par nos voisins européens.

Les cours évoluent très peu pendant cette période, seuls quelques ajustements sont constatés en fonction de l'offre et de la demande.

Septembre

Un marché plus dynamique avec une reprise d'activité

Avec la rentrée scolaire et le retour des collectivités, le marché se dynamise, notamment en Président. En prunes rouges et en TC-Sun, des actes promotionnels sont mis en place afin d'écouler des stocks parfois importants. Les derniers lots de Reine-Claude dorée trouvent preneurs, puis la Reine-Claude de Bavay s'installe petit à petit.

En milieu de mois, les grossistes reprennent de manière plus importante leurs activités. Les prunes d'Ente achèvent leur saison à la fin du mois et les volumes en Président se réduisent également. Les prunes rouges et la Reine-Claude de Bavay sont les plus convoitées. En TC-Sun, la qualité hétérogène et l'offre importante entraînent une baisse des cours. En prune rouge, la Grenadine arrive à son terme progressivement, l'offre s'élargit avec l'arrivée des Ruby.

Octobre

Une fin de commercialisation correcte

Le marché suit son cours avec une demande assez présente. Les réapprovisionnements s'effectuent notamment vers les centrales d'achats. La deuxième semaine du mois marque la fin des cotations en Reine-Claude de Bavay. En TC-Sun, la tenue des fruits est délicate sur cette période ; les cours baissent alors dans tous les calibres et tous les conditionnements.

En milieu de mois, les derniers lots se négocient sur le marché avec encore quelques références en Angeleno, Ruby Crunch et TC-Sun. Les écoulements sont, dans l'ensemble, fluides. Dans ce contexte d'offre réduite et par manque d'information, le RNM établit les dernières cotations à la mi-octobre.

Région Grand-Est

Mirabelle

La campagne est marquée par une bonne qualité, mais l'hétérogénéité de la maturation complique la récolte dès la fin de juillet et le début du mois d'août pour la **Mirabelle d'Alsace**. La coloration et le taux de sucre sont bons, avec des calibres parfois importants. Cependant, l'évolution rapide des fruits pose des problèmes de conservation et impose un tri rigoureux, surtout pour la cueillette mécanique. De plus, la météo instable provoque ponctuellement des éclatements de fruits. Le marché est bien approvisionné, mais la demande ne suit pas. Les problèmes de surmaturité et la présence de monilia (maladie cryptogamique) entraînent des tris importants (10 à 20 %). Le stockage est compliqué et nécessite une expédition immédiate après la cueillette. Les phénomènes de fruits mous sont rares. Les températures estivales, avec des pics à 34 °C suivis d'orages, provoquent des éclatements de fruits.

La récolte de la **Mirabelle de Lorraine** est globalement peu touchée par les problèmes de surmaturité en fin de saison, malgré un tri toujours nécessaire. La moniliose est moins présente et la récolte mécanique reste délicate en raison de la fragilité des fruits.

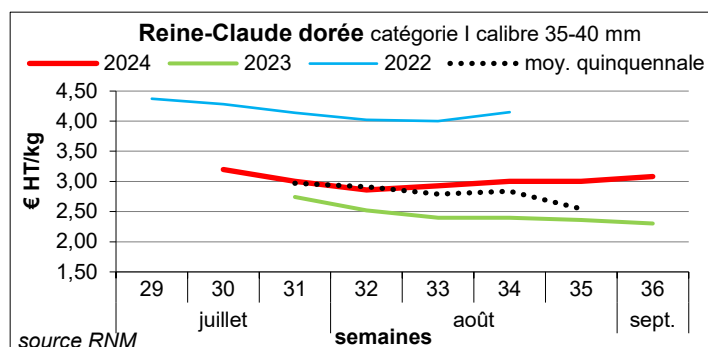
Quetsche

La commercialisation de la **Quetsche alsacienne** débute à partir du 19 août avec des disponibilités abondantes. Les fortes chaleurs viennent affecter la fermeté des fruits. Les cours sont sous pression en raison de cette offre conséquente et de la qualité hétérogène de certains lots. Début septembre, les fruits sont stockés en chambre froide pour assurer une commercialisation échelonnée sur une dizaine de jours. Une partie des lots présente des fruits à la texture molle, ce qui pose des problèmes de conservation et de commercialisation. Dans ce contexte, les cours s'orientent à la baisse jusqu'à la fin de la saison.

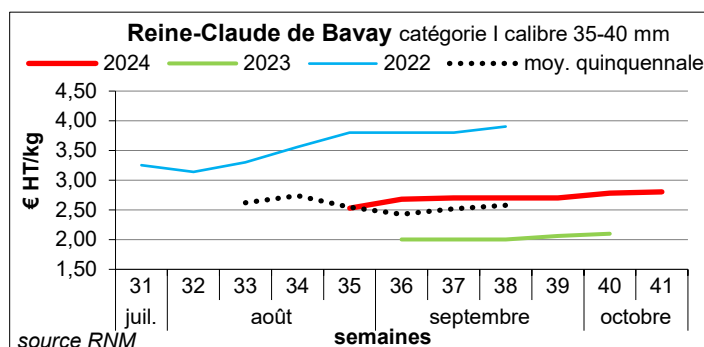
La commercialisation de la **Quetsche lorraine** démarre début septembre. Les fruits sont de qualité satisfaisante, avec une fermeté appréciable, une belle coloration et de beaux calibres. La deuxième semaine de septembre est marquée par un ralentissement significatif de l'activité commerciale. Les volumes échangés sont divisés par deux par rapport à la moyenne, témoignant ainsi d'une demande en baisse. Les dernières cotations se poursuivent durant la troisième semaine de septembre où les stocks s'épuisent progressivement. Malgré la fin de campagne, les cours des Quetsches se maintiennent à un niveau relativement stable sur les deux principaux bassins de production.

D'une campagne à l'autre

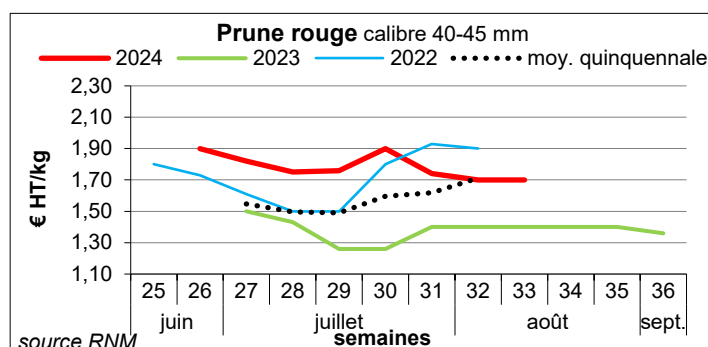
Cours au stade expédition Sud-Ouest



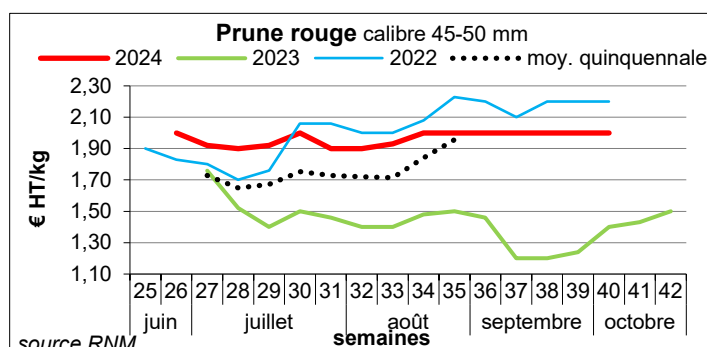
La Reine-Claude dorée est toujours recherchée. Les cours se rapprochent sensiblement de la moyenne quinquennale mais ils sont supérieurs à ceux de 2023 (environ +18 %).



La commercialisation de la Reine-Claude de Bavay débute la dernière semaine du mois d'août. Les cours sont supérieurs à ceux de 2023 (environ +33 %).

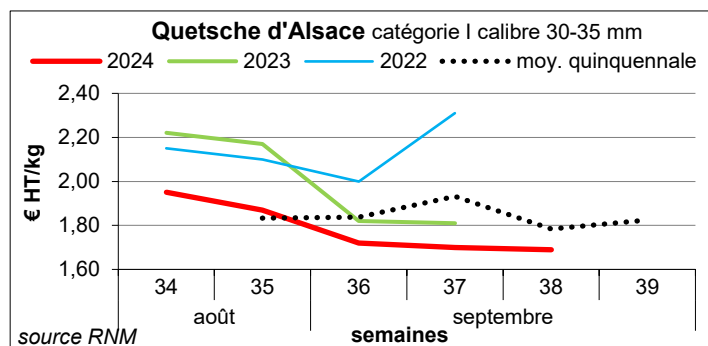


Les cours de 2024 sont supérieurs à ceux de l'année précédente (environ +30 %), avec un pic de l'ordre de +50 % en semaine 30.

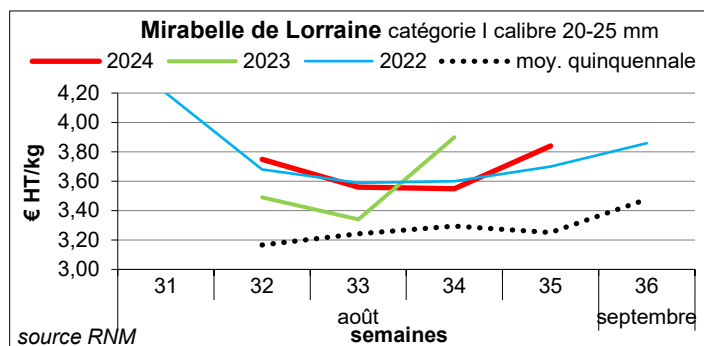


Les cours de 2024 sont supérieurs à ceux de l'année précédente, de l'ordre de +31 %.

Cours au stade expédition Grand-Est



L'offre est importante et la qualité de certains lots est parfois altérée. Les cours de 2024 sont inférieurs à ceux de 2023 de l'ordre de -9 %.

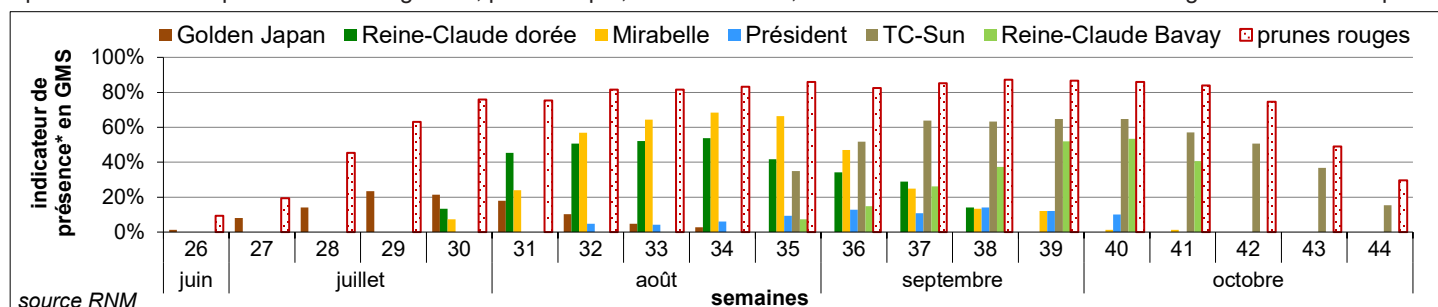


Contrairement aux cours de la Quetsche, ceux de la Mirabelle sont supérieurs à ceux de 2023 (environ +14%).

Prix au stade détail

Indicateur de présence* en GMS des différentes variétés de prunes origine France

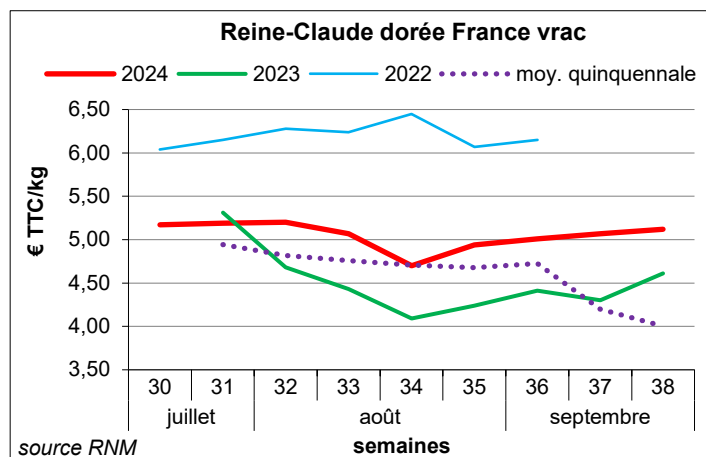
* présence dans un panel de 150 magasins ; par exemple, en semaine 37, la TC Sun a été relevée dans 95 magasins sur 149 enquêtés



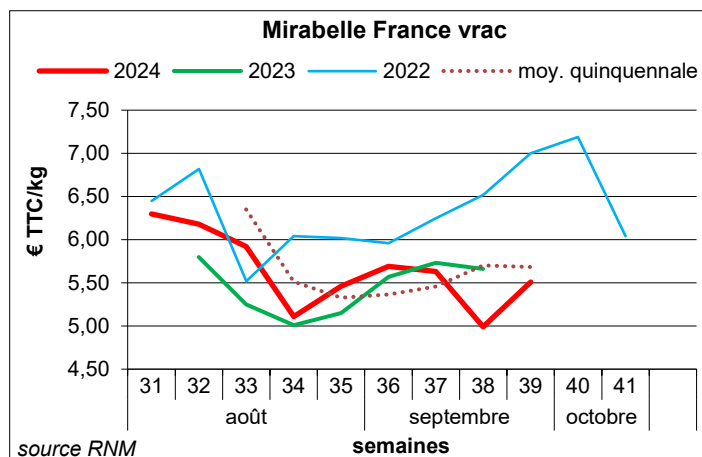
Les variétés se succèdent, les quatre couleurs sont bien là de mi-août à fin septembre. La TC-Sun et la Reine-Claude de Bavay arrivent en GMS à la fin du mois d'août, avec deux semaines de décalage par rapport à 2023. Dès la mi-octobre, seules les prunes jaunes (TC-Sun...) et rouges (Grenadine, Ruby Crunch, Ruby Star...) sont encore bien visibles sur les étales.

Prix au stade détail (suite)

Prix au stade détail GMS sur les trois dernières campagnes



Les cours de 2024 sont supérieurs à ceux de 2023, l'augmentation est d'environ +11 %.

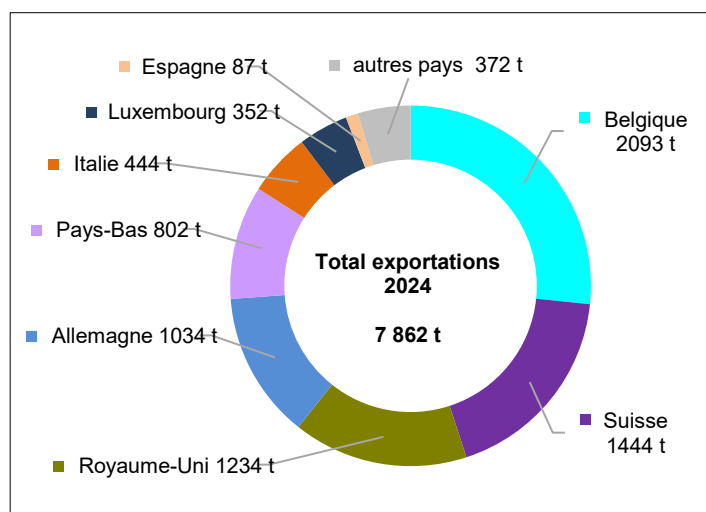


Les cours de 2024 sont légèrement supérieurs à ceux de 2023 (environ +2 %).

Chiffres indispensables

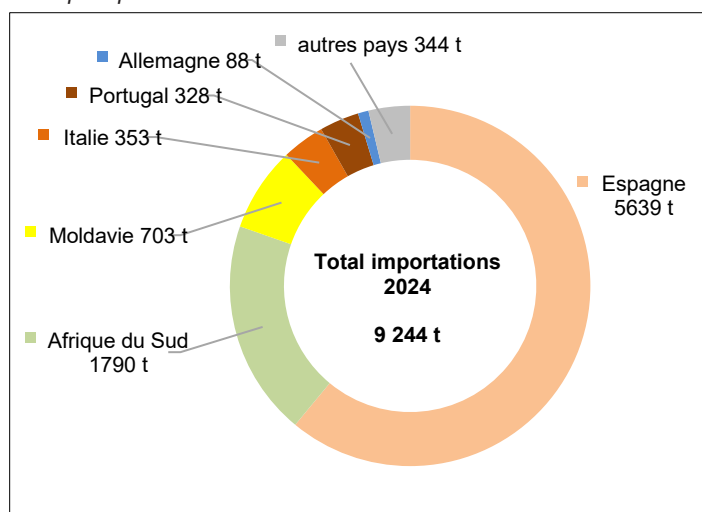
Exportations de prunes françaises

source ministère des finances et des comptes publics au 10/03/2025



Les volumes de prunes françaises exportés sont globalement stables par rapport à 2023. Les principaux pays importateurs restent la Belgique, la Suisse, le Royaume-Uni. L'Allemagne arrive en 4^e position, suivie des Pays-Bas. L'Espagne importe moins de prunes qu'en 2023 avec une baisse de l'ordre de 62 % (87 t contre 228 t en 2023).

Importations par la France



Les quantités de prunes importées par la France baissent de 23 % : 9 244 t contre 12 083 t en 2023. La majorité des prunes importées par la France proviennent d'Espagne avec 5 639 t (soit 61 % des importations). Toutefois, ces volumes diminuent de 19 % par rapport à 2023 avec -1 310 t. Une baisse significative des volumes importés est constatée pour les prunes allemandes (88 t contre 578 t en 2023, -85 %) mais également portugaises (-65 %) et italiennes (-31 %).

En 2024, le volume des exportations s'élève à 7 862 t, alors que celui des importations est de 9 244 t. Si le commerce extérieur de la France est globalement déficitaire en volume, il est nettement excédentaire en valeur, le prix moyen d'importation étant sensiblement inférieur au prix moyen d'exportation (respectivement 1,39 €/kg et 2,22 €/kg en 2024). Ces différences de valorisation peuvent s'expliquer par la qualité de la marchandise et les variétés concernées. Le ratio prix exportation/prix importation s'élève en 2024 à 1,60 soit un peu plus qu'en 2023 (1,48) mais nettement moins qu'en 2022 (2,04).